

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 1,
Numéro 3,
Novembre 2025**



**LES ÉDITIONS
CROCO**



**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2025 : 3.767

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;

KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;

LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;

MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Gninin Aïcha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TRAORE Sogotienin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

SILUE N'tchabétien Oumar

Maître de conférences CAMES,
Université Alassane Ouattara

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («.... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Les rapports nature et pouvoir politique dans la littérature de Bernard Dadié et Friedrich Schiller**
N'Dah Franck Ben Houassa KOUAMÉ & Léon Charles N'CHO..... 1-15
2. **La politique étrangère de la République fédérale d'Allemagne face au régime d'apartheid en Afrique du Sud de 1949 à 1990**
Jean-Yves KOUASSI & Ardjouman FOFANA..... 16-32

Etudes hispaniques

3. **Uso de preposiciones a/en y por/para por los estudiantes marfileños : análisis de errores**
Kouakou Béhégbin Désiré KONAN & Ousmane DIAWARA 33-43
4. **Estudio comparativo entre la sociocrítica de Pierre Zima y el Pachacuti literario agruediano**
Doforo Emmanuel SORO..... 44-57
5. **La violencia en la novela testimonial latinoamericana: un estudio de las obras de Manlio Argueta**
Kouassi Abraham PALANGUE..... 58-72

Anglais

6. **Femmes, résistance et espoir dans A Lesson Before Dying de l'écrivain afro-américain Ernest J. Gaines**
Adama SORO..... 73-85
7. **Epistemic and dynamic markers and their discursive functions in political and legal discourses in 1984**
Kouakou Félix KOFFI..... 86-96

Lettres Modernes

8. **Lecture transpoétique de chants de brumes de Kama Kamanda**
Carlos SÉKA..... 97-113
9. **Paratextualité et significativité textuelle de Le commandant Chaka de BABA Moustapha**
Kouadio Jean Parfait KAKOU..... 114-139
10. **De la performance à la sanction du personnage sexué chez Zola : une descente aux enfers ?**
Famahan SAMAKÉ..... 140-158

11. Du viol à la survivance : étude sociolittéraire de cicatrices de Cheikh Omar Zoré	
TIBIRI Dieudonné.....	159-179
12. Naturalisme zolien et intertextualité romantique : exemple du roman Le Rêve d'Emile Zola	
Assane Faye NDIAYE.....	180-193
13. Discours intermédiaire comme principe narratif dans Nouvel an chinois de Koffi Kwahulé	
Nancy Mireille Kanon.....	194-207
14. Le narrateur enfant, porte-voix du chaos socio-politique africain dans l'écriture mabanckouenne	
Angèle Nonnourou COULIBALY Épse KEI.....	208-221
15. Fonctionnement des phatèmes d'ouverture et de clôture dans les échanges conversationnels entre élèves et entre enseignant-élèves	
Brighella Jofrène KAYA BOUSSEMBOU, Prisca Aubain MFOUTOU & Alain Fernand Raoul LOUSSAKOUMOUNOU.....	222-233
16. Chanter le tabou pour théâtraliser l'indicible en Côte d'Ivoire : dérision, subversion et engagement dans la musique ivoirienne contemporaine	
YOKORE Zibé Nestor, ADJOURMANI Kouassi Martin & GOH Tianet Yannick Emmanuel.....	234-253
17. La pérennité des forêts verdoyantes de la région du Tonkpi en Côte d'Ivoire : une sommation des génies bienfaiteurs	
Wato Pierre LIEU.....	254-265

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

18. L'Intelligence artificielle générative, levier de transformation de l'enseignement-apprentissage et de la communication à l'ENSup de Bamako	
Ousmane DRAMANE.....	266-282
19. Pour une approche culturelle de l'impact des médias sociaux sur l'intelligence économique	
GUEU Singo Provos & DJE BI Kahou Albert.....	283-299
20. Revue de l'alphabet de l'Abbey	
N'Guessan Edmond APIA.....	300-314
21. Information éditoriale et téléphonie mobile en Côte d'Ivoire : modèle de diffusion avec le « SMSlivres »	
Renaud-Guy Ahioua MOULARET.....	315-337
22. Pour une herméneutique sémiotique du rite "kpe sɔsɔ" du Sud du Togo	
Zinsou HOUNZANGBE.....	338-355

- 23. Pratique du bilinguisme en milieu scolaire tchadien :
le cas du Lycée Joseph Brahim Seid (Pala) du Mayo-Kebbi Ouest**
OUSMANE HASSANE OUSMANE, MOUYEBE OUASSANG &
ALI MOUSSA..... 356-375

- 24. Les pratiques journalistiques en Afrique face
à l'émergence de l'intelligence artificielle**
Maimouna DIA & Abdou DIAW..... 376-387

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

- 25. Augustin Kassi : odyssée d'un peintre naïf dans le monde de l'art**
Krou Eugène ASSOUMOU..... 388-401

- 26. Le conte, moyen d'éducation et d'enracinement culturel
de la jeunesse en Côte d'Ivoire**
Ahouné Aké Marx..... 402-416

- 27. Le Tangani, identité culturelle des Baoulé Ayaou de Bouaflé
à l'épreuve de la modernité**
Didier Patrick ABBÉ & Kiklan Désiré TOURÉ..... 417-430

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

- 28. Les maisons coloniales commerciales de Dimbokro :
un patrimoine négligé**
Nagnénégué KONE..... 431-440

Histoire

- 29. Les forces de sécurisation des élections présidentielles (FOSEP) au Togo :
entre heurs et heurts (1993-2020)**
Kouamé Jean Luc KOUASSIBLE & DIAKITE Brahim..... 441-458

- 30. Savoirs et savoir-faire indigènes au Khasso :
cas de la prise de culotte et de pagne**
DIANKA Balla..... 459-476

- 31. La vie socioculturelle des populations transfrontalières :
Cas des Nafana, Mo-Degha et Koulango (XIX^e-XX^e siècle)**
Mamadi Noumtché OUATTARA & Adja Doubia Angèle KOUAKOU..... 477-488

- 32. La Trajectoire de la filière industrielle du cycle au Burkina Faso,
de 1963 à 2009**
Alphonse BONI & Boubacar SAMBARE..... 489-505

- 33. Une relecture de l'ambassade britannique en pays ashanti en 1817**
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE..... 506-522

- 34. Intervention des grandes puissances dans les crises en Afrique centrale :
entre partenariats et enjeux géopolitiques ?**
METSANA NDJAVOUA & Fodé Bangaly KEITA..... 523-533

- 35. L'évolution historique des relations économiques transsahariennes avec la partie occidentale du bassin du lac Tchad**
Aboukar ABBA TCHELLOU..... 534-546
- 36. Rituel du couronnement du pharaon Horemheb dans l'Égypte du Nouvel**
Assa Dramane TRAORE..... 547-561

Géographie

- 37. Variabilité climatique et saisons pluvieuses dans les régions du Gontougo et de l'Indenié-Djuablin (Est de la Côte d'Ivoire)**
Ali Kouabenan KOUAKOU, Kouakou Charles KONAN,
Kouadio Philippe Michael KONAN & Arsène DJAKO..... 562- 579
- 38. Pêche et changement climatique dans le delta central du Niger : cas de la commune de Djenné au Mali**
Idrissa Issa CISSE & Mahamar ATTIN 580- 593
- 39. Cartographie de l'érosion hydrique par application du modèle RUSLE à Akouai-Santai (Bingerville)**
Kobenan Etienne BINI, Kouadio Eugène KONAN,
Seydou Alassane SOW & Tiégbo TOURE..... 594-610
- 40. Les conditions de vie des personnes déplacées dans l'ouest du Niger (Gothèye)**
DAOUDA BANA ASKANDARA &
ABDOULAYE BOUREIMA HASSANE..... 611-625
- 41. Perception des nuisances socio-environnementales des déchets d'emballages plastiques dans la ville de bouaké (Côte d'Ivoire)**
Bakary FOFANA, Angby Koffi Sidoine YAO &
Ahou Wlibly Ferdinand-Marcelle TAÏ & Bazoumana DIARRASSOUBA..... 626-641
- 42. Perception des populations sur la gestion des services sanitaires et la qualité de soins dans la commune urbaine de Koudougou (Centre-Ouest du Burkina Faso)**
Sylvain Roger BONKOUNGOU & Mathieu NAMA..... 642-657
- 43. État des lieux de la gestion des ordures ménagères au port d'Abidjan**
YRO Koulai Hervé, DJORO-DJAPI Élodie Ange Éléonore &
TOURE Noun Nadine Vanessa..... 658-670
- 44. Rôle stratégique des radios locales dans la reconstruction sociale à Toulepleu**
GAHIÉ Gnatin Mathias, KOFFI Assoumou André Luc,
Yaraba YEO KOFFI Brou Émile & LOUKOU Alain François..... 671-688
- 45. Typologie résidentielle et dynamiques socio-spatiales de l'habitat dans la commune de Port-Bouët (Abidjan, Côte d'Ivoire)**
Ohomon Bernard EVIAR & N'Dri Ernest KOUADIO..... 689-706

- 46. Dynamiques d'occupation et réorganisation des activités touristiques sur le littoral de Port-Bouët à Abidjan (Sud-Côte d'Ivoire)**
Kouassi Aimé YAO..... 707-721
- 47. Effets environnementaux des activités économiques transfrontalières à Igolo (commune d'Ifangni)**
QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpénou, SABO Denis & DOSSOU GUEDEGBE Odile V..... 722-740
- 48. Migration planifiée et stress foncier dans le département de Bouaflé, centre-ouest ivoirien**
Ouattara Issa BOURAHIMA, Kouassi Combo MAFOU & Coulibaly SEIDOU..... 741-758
- 49. Problèmes environnementaux à Abobo-Sagbé : former à l'écocitoyenneté, une urgence éducative et sanitaire en Côte d'Ivoire**
Tintcho Assetou KONE épouse BAMBA..... 759-776
- 50. Pratiques agricoles et dégradation des terres dans le canton Bénoye (département de Ngourkosso au sud du Tchad)**
KELGUE Salomon, DJEMON Model & NODJIHOUDOU Alexis 777-793
- 51. Facteurs morpho-climatiques du risque d'inondation de la plaine alluviale sur l'axe Bakel-Matam (fleuve Sénégal)**
Gallo NIAN, Seydou Alassane Sow, Mbagnick FAYE & Mamadou NDIAYE..... 794-812
- 52. Facteurs climato-marins et dynamique côtière de Grand-Bassam de 1980 à 2023**
Abazé Henri-Joël BEDA, Yao Dieudonné KOUASSI & Kouamé Fulgence KOUAME..... 813-826
- 53. Maraîchage des femmes à Karakoro : entre opportunités économiques et fragilités structurelles**
Kouakou Camille GOLI, Tiécoura Hamed COULIBALY, Yao Mathias LOUKOU, Tchérégnimin Alidjata YEO & Koffi Simplicie YAO..... 827-843

Philosophie

- 54. Le féminisme en contexte africain : vers une égalité réelle entre l'homme et la femme ?**
Christ Guy Roland GBAKRÉ 844-858
- 55. De la culture du blâme à la culture positive de l'erreur : enjeux d'une conscience éthique d'amélioration continue en milieu médico-hospitalier**
Keumian Anicet DAGUI..... 859-875

56. La valeur sociale du darwinisme au-delà des frontières de la lutte et de la sélection	
Bourahima Ouattara N'GUETTIA.....	876-888
57. L'Afrique et le défi de développement social	
Firmin Konan YAO.....	889-901
58. L'éthique à l'épreuve des stratagèmes bioéconomiques de l'industrie biotechnologique chez Céline Lafontaine	
Attchoumounan Paulin OUATTARA.....	902-916
59. Violence par les élèves dans les écoles secondaires du Sénégal : le paradoxe de l'enseignement des valeurs morales	
Guène FAYE & Ousmane KANTE	917-934
60. Probabilisme et démocratie en Afrique : Quelle contribution ?	
Koffi Mathurin N'GUESSAN.....	935-945
61. Technosolutionnisme et environnement : enquête d'éthique des technologies vertes	
Sionfoungon Kassoum COULIBALY.....	946-958

Anthropologie et sociologie

62. Foi, pratiques religieuses et performances des étudiants du département de Sociologie de l'université de Kara (Togo)	
Nadiédjoh TCHELEGUE, Tamégnon YAOU & Yarou GUERA CHABI YORO.....	959-975
63. Protection et prise en charge de l'enfant au Mali : services et établissements étatiques et conventionnés	
Drahmane Fondo.....	976-996
64. Les élèves acteurs et victimes. Une analyse sur les expériences de consommation de drogues au Collège Catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou	
ZEZE Marie-Thérèse Dahonnon & NIAMKE Jean Louis.....	997-1018
65. Radicalisation des groupes islamiques au nord du Mali : une analyse socio-politique du phénomène	
KONE Drissa & TOUKPO Guy Oscar Sical.....	1019-1030
66. Mutations foncières et reconfiguration des rapports à la terre à Gokra (centre-ouest ivoirien)	
BRIGNON TAPE Gboua Axel-wilfried & KONE Moussa	1031-1049
67. L'accompagnement numérique des enfants par les parents : fracture ou continuité éducative ?	
GNAHORE Batty Gervais.....	1050-1064

- 68. CMU et non-recours : analyse sociologique des perceptions et pratiques des premiers étudiants bénéficiaires de Bouaké (Côte d'Ivoire)**
Amenan Ruth Marylise KOUASSI, Sandra Méledje MEL & Attia Michel AKABILE 1065-1085
- 69. Gouvernance des Dros et résilience des victimes à Bouaké**
JOSELINE SAGOUHI GNAKA, MANAN Gnamien Elie & TCHETCHE Obou Mathieu..... 1086-1102
- 70. Enjeux et défis de stabilisation des rapports sociaux dans le milieu rural ivoirien**
Roméo BIE & Ludmilla Yaa Kra Mensan Adjéi..... 1103-1118
- 71. Résilience des populations riveraines dans la gestion des ressources de l'Okpara à Tchaourou au Bénin**
Amoussoun Zacharie BADJAGOU, Abdel Aziz MOSSI & Okry Brice IDJIWA..... 1119-1137
- 72. Diversité de formes de gestion conjointe de la famille chez les couples mariés d'Air-France (Bouaké, Côte d'Ivoire)**
KONAN Yao Escar, YEBOUA Atta Kouassi Didier & KOUAKOU Konan Jérôme..... 1138-1155

Psychologie

- 73. Réseaux sociaux, organisation du travail et procrastination chez les élèves de 3e à Adjamé**
Yemou Jeanne N'TAIN..... 1156-1173
- 74. Intelligence émotionnelle, Motivation et Investissement Subjectif chez les enseignants du secondaire public de Côte d'Ivoire**
Aya Michèle Edith Koffi..... 1174-1188
- 75. Vécu psychique du trauma de la violence sexuelle chez une survivante de l'ONG Bloom**
Kouakou Alain PRAO, Ekissi Jean Armel KOFFI & Marie-Joelle Akiapo AKIAPPO..... 1189-1206
- 76. Mécanismes endogènes de santé mentale en contexte de crise sécuritaire : Cas de Kaya (Burkina Faso)**
Ali TAO, Marian BELEM, Daouda KOUMA & Rasmata NABALOU BAKYONO..... 1207-1221

Science de l'éducation

- 77. Résoudre la crise des séries scientifiques aux lycées de Toliara par le renforcement du matériel didactique**
Bastoin CHADHOULI & Marinah NANTENAIKO..... 1222-1238
- 78. Les usages de l'intelligence artificielle et leur incidence sur les performances scolaires des élèves du secondaire au Burkina Faso**
Adama TRAORE & Benjamin SIA..... 1239-1256

SECTION 4 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 79. Cadre conceptuel et théorique de la gouvernance des marchés publics :
une esquisse littéraire**
Soumaïla ONGOÏBA, Houdou Attikou DIALLO & Abdoulaye MAIGA..... **1257-1274**
- 80. Vers une meilleure accessibilité aux services de santé
grâce aux énergies renouvelables au Mali :
cas de la commune rurale de Kalaban Coro**
Ahmadou Abdourahimi DIALLO, Bokary DIALLO,
Adama DIABATÉ & Houdou Attikou DIALLO..... **1275-1288**
- 81. Contribution des institutions de microfinance
au bien-être des femmes en Guinée**
Diarra ZOUMANIGUI & Fatoumata Kenda DIA..... **1289-1305**

Migration planifiée et stress foncier dans le département de Bouaflé, centre-ouest ivoirien

Ouattara Issa BOURAHIMA

Université Jean Lorougnon Guédé,

Daloa - Côte d'Ivoire

Email : bissaouattara73@gmail.com ;

Kouassi Combo MAFOU

Université Jean Lorougnon Guédé,

Daloa - Côte d'Ivoire,

Email : kcmafou@ujlg.edu.ci

&

Coulibaly SEIDOU

Université Jean Lorougnon Guédé,

Daloa - Côte d'Ivoire

Email : seidouc392@gmail.com

Date de soumission : 15-10-2025

Date de publication : 30-11-2025

Résumé

La Côte d'Ivoire, avec plus de 40% de sa population issue de l'immigration, est un pays majeur d'accueil en Afrique de l'Ouest. Le département de Bouaflé, peuplé historiquement par les Gouro, a connu une migration planifiée par l'État. Cette étude analyse les effets de cette migration sur le foncier local, via la méthode qualitative et quantitative comprenant revue littéraire, observation directe, administration de questionnaires et réalisation d'entretiens au cours d'une enquête de terrain. À l'issue de la collecte, du traitement et de l'analyse des données, deux grandes vagues migratoires sont identifiées : la première dans les années 1930, avec l'arrivée de populations burkinabè pour développer l'économie de plantation et constituer les Villages de Colonisation Étrangère (VCE). La seconde, liée à la construction du barrage de Kossou en 1970, a déplacé environ 11 000 Baoulé sur une superficie de 17 000 hectares, créant les Villages de Colonisation Baoulé (VCB). La démographie a fortement évolué : les VCB sont passés de 11 000 habitants en 1970 à 20 026 en 2021 tandis que les VCE ont doublé d'effectif c'est-à-dire de 7 517 à 15 166 habitants. En plus, cette migration planifiée a modifié le profil démographique. Elle a par ailleurs accentué la pression foncière dans le département de Bouaflé.

Mots clés : Migration planifiée-Sédentarisation-Démographie - Stress foncier- Bouaflé.

Planned migration and land pressure in the department of Bouaflé, central-west region of Côte d'Ivoire

Abstract

Côte d'Ivoire, with over 40% of its population stemming from immigration, is a major host country in West Africa. The Bouaflé department, historically inhabited by the Gouro people, has experienced state-planned migration. This study analyzes the effects of this migration on local land tenure through a qualitative and quantitative methodology including surveys, observation, questionnaires, and interviews. Two major migratory waves are identified: the first in the 1930s, with the arrival of populations from Burkina Faso to develop plantation economy and establish

Foreign Colonization Villages (VCE). The second, related to the construction of the Kossou dam in 1970, displaced about 11,000 Baoulé over 17,000 hectares, creating the Baoulé Colonization Villages (VCB). The demographics have changed significantly: the VCB population rose from 11,000 inhabitants in 1970 to 20,026 in 2021, and the VCE population doubled from 7,517 to 15,166 inhabitants. Planned migration altered the demographic profile and intensified land pressure in Bouaflé, while maintaining low per capita wealth. Agricultural opportunities are limited, with agricultural income mainly used to cover daily needs.

Keywords: Planned migration- sedentarization- demography - land pressure-Bouaflé.

Introduction

Le phénomène migratoire, ancien et universel, touche la majorité des sociétés humaines. Sa gestion constitue l'une des priorités de tous les États. Plusieurs organisations en appui aux gouvernements œuvrent pour maîtriser les flux migratoires à l'échelle mondiale.

En Afrique subsaharienne, la concentration des mouvements migratoires ou démographiques se fait vers des espaces géographiques spécifiques, en l'occurrence les espaces agricoles et forestières. Les dynamiques spatiales actuelles impliquent donc un attracteur majeur des populations qui sont des espaces stratégiques et fonctionnels marqués par des facteurs socio-économiques, environnementaux et culturels (A.B. Fall, 2007 : 10).

Après l'indépendance, la Côte d'Ivoire continue d'être un pôle d'immigration en Afrique de l'Ouest, avec une part croissante de migrants dans sa population. Le département de Bouaflé, à dominante agricole et doté d'un massif forestier important, illustre cette dynamique par une histoire de peuplement liée à plusieurs vagues migratoires. Ainsi, des groupes ethniques comme les Gouro, Yaouré, Ayaou, Mossi, Bissa et Baoulé, attirés par la recherche de terres nouvelles, la fuite des conflits, le déguerpissement ou l'encadrement des autorités se sont installés à Bouaflé. La politique de colonisation mossi a profondément marqué la région, créant dès 1936 des villages à toponymie voltaïque tels que Garango, Koudougou, Tenkodogo et Koupéla. Cette migration coloniale visait à corriger le sous-peuplement et soutenir le développement (C. Meillassoux, 1964 : 246). L'installation de ces populations et la mise en valeur agricole ont favorisé la sédentarisation des migrants, qui ont contribué à la création de plantations. Par ailleurs, la migration interne s'est accentuée avec des projets publics comme le barrage hydroélectrique de Kossou (1972), provoquant le déplacement forcé de 75 000 paysans, principalement baoulés, privés de leurs terres (C. Lassailly et Jacob, 1982 : 46). L'Autorité de l'Aménagement de la Vallée du Bandama (AVB), créée en 1969, a réorganisé l'espace autour du lac de Kossou, couvrant environ un huitième du territoire national (S. Le Bay, 1985). Les déplacés ont été installés dans huit villages forestiers à Bouaflé, sous un encadrement étatique,

caractérisant une migration planifiée. L'influence de cette migration sur les espaces d'accueil se caractérise par une forte croissance démographique et une pression foncière accrue. La compétition pour l'accès à la terre génère une crise de l'emploi agricole, des conflits d'usage et limite les opportunités économiques, maintenant une vulnérabilité persistante chez les migrants.

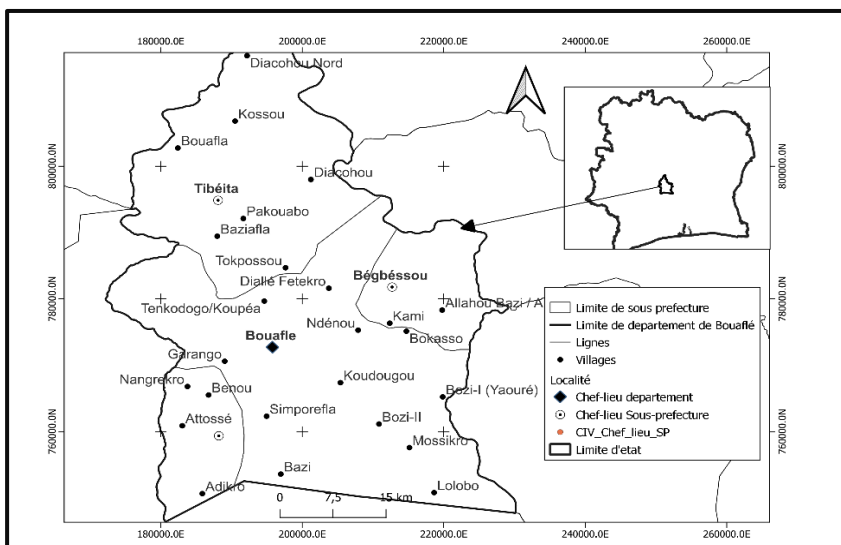
De ce problème de recherche, découle la question centrale suivante : Comment la migration planifiée influence-t-elle le foncier rural dans le département de Bouaflé ? De cette question centrale, découlent les questions opératoires suivantes : Quelles sont les caractéristiques de la migration planifiée dans le département de Bouaflé ? Quels sont les effets de la migration planifiée sur le foncier dans le département de Bouaflé ? Les réponses à ces questions constituent l'ossature du corpus de cette étude qui vise à analyser les effets de cette migration planifiée sur le foncier dans le département de Bouaflé. Ainsi, la croissance démographique induite par la migration planifiée a entraîné une pression forte foncière. C'est autour de cette hypothèse que cette réflexion est menée.

1. Méthodologie de recherche

1.1. Présentation de l'espace d'étude

Créé en 2012, le département de Bouaflé, situé au Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire dans la région de la Marahoué, couvre 2580 km² et compte 300 306 habitants (RGPH 2021). Son chef-lieu est la ville de Bouaflé, également capitale régionale. Il est limité par les départements de Sinfra au sud, Yamoussoukro, Tiébissou, Sakassou à l'est, ainsi que Zuenoula au nord. Bouaflé est à 320 km d'Abidjan et 60 km de Yamoussoukro. Le département comprend cinq sous-préfectures : Bouaflé, Pakouabo, Tibéïta, Begbessou et N'douffoukankro. La figure 1 présente la cartographie de l'espace d'étude.

Figure 1: Localisation de l'espace d'étude



Source : Bnetd, 2021 ; Réalisation : BOURAHIMA Issa Ouattara, Décembre 2024

Le choix des localités se fonde sur deux critères : la migration interne planifiée des Baoulé déplacés après le barrage de Kossou vers la forêt des « Tos » au sud de Bouaflé, et la migration internationale planifiée des Mossi dans les sous-préfectures rurales. Ces critères incluent la dynamique territoriale, la démographie, la superficie agricole et la densité de population. Ainsi, 8 villages Baoulé réinstallés et 4 villages Mossi ont été choisis. Les chefs de ménage ont ensuite été sélectionnés selon le sexe, l'âge, la nationalité et la profession.

1.2. La taille de l'échantillon

La taille de l'échantillon a été calculée par la méthode probabiliste simple selon la formule de Fisher : $n = t^2 \times p \times (1-p) / e^2$ avec un niveau de confiance de 95% ($t = 1,96$), une marge d'erreur de 5% ($e = 0,05$) et une proportion estimée $p = 0,5$. Le calcul donne $n = 384$. Pour compenser les non-réponses et améliorer la précision, la taille a été portée à

n = 470 ménages de migrants, choisis de manière raisonnée à 15% par rapport à la population des localités étudiées. Les effectifs des ménages et des migrants enquêtés sont présentés dans le tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1 : Récapitulatif des ménages enquêtés

Sous-préfecture	Localité	Ménages estimés	Ménages enquêtés	Taux de Ménages enquêtés
N'douffoukankro	Akowébo	135	20	15%
	Attossé	266	40	15%
	Bénou	84	13	15%
	Blè	233	35	15%
	Diacohou-sud	319	48	15%
	N'denoukro	248	37	15%
	N'douffoukankro	258	39	15%
	Nangrèkro	328	49	15%
Ensemble sous-préfecture N'douffoukankro		1871	281	15%
Bouaflé	Garango	418	63	15%
	Koudougou	582	87	15%
	Koupéla	147	22	15%
	Tenkodogo	112	17	15%
Ensemble sous-préfecture Bouaflé		1259	189	15%
Ensemble localités et ménages enquêtés		3130	470	15%

Source : INS (RGPH, 2021)

Réalisation : BOURAHIMA Issa Ouattara, Décembre 2024

Les données ont été traitées automatiquement à l'aide du logiciel IBM-SPSS 2.0 pour le dépouillement des questionnaires, et Microsoft Excel et Word pour la saisie ainsi que la création des tableaux et graphiques. Après codification des variables, nous avons saisi les données dans SPSS, puis numérisé les réponses. Les résultats ont été analysés par croisements de variables à 95% de confiance via la méthode de Pearson, puis vérifiés sur XLSTAT 2014 par des tests ANOVA et paramétriques avec une marge d'erreur de 5%. Nous avons utilisé XLSTAT pour

des analyses de régression simple, factorielles et avons mesuré l'intensité des relations avec le V de Cramer, assurant la qualité des résultats et des graphiques pour des analyses pertinentes.

2. Résultats

Les résultats de cette étude, apportent des réponses aux questions de recherche posées. Ils évaluent l'efficacité des méthodes utilisées et éclairent les dynamiques observés. Ces résultats portent sur les caractéristiques de la migration planifiée et mettent en lumière les effets induits sur le foncier dans les villages de colonisation du département de Bouaflé.

2.1. Caractéristiques de la migration planifiée dans le département de Bouaflé

Le modèle de migration planifiée, notre sujet de recherche, a deux inclinaisons : une migration planifiée des étrangers majoritairement Burkinabés, relogés dans la sous-préfecture non communale du département de Bouaflé et l'autre migration planifiée est celle des nationaux (Baoulé) délocalisés dans les espaces « Tos » de Bouaflé. Si le premier modèle s'inscrit dans un contexte de la recherche de main-d'œuvre agricole pour l'économie de plantation dans les années 1930, le second quant à lui s'inscrit dans le cadre du déguerpissement des populations lié à la réalisation du projet d'Aménagement de la Vallée du Bandama (AVB) en 1970.

2.1.1. Migration planifiée des étrangers vers Bouaflé et création des Villages de Colonisation Etrangère (VCE) pour une main-d'œuvre agricole

Le département de Bouaflé connaît une migration étrangère planifiée, marquée par des mouvements coloniaux successifs, liés aux besoins économiques et politiques. Ces migrations, distinctes des mouvements nationaux, impactent la démographie et l'économie locale.

Les premières vagues coloniales entre 1930 et 1946 sont marquées par des migrations forcées de la Haute-Volta vers la Côte d'Ivoire, motivées par la demande de main-d'œuvre pour les plantations. Par exemple, en 1936, environ 20 000 migrants ont été envoyés de force en Côte d'Ivoire, et dans les années 1941-1942, les recrutements administratifs atteignaient plus de 30 000 travailleurs par an. Ces migrations, souvent hors contrôle administratif, ont créé une forte présence allogène et des tensions sociales. De 1946 à 1970, après l'abolition du travail forcé, les migrations deviennent familiales et durables, avec une deuxième génération s'installant durablement. L'encadrement administratif s'instaure progressivement, même si sa gestion reste parfois limitée. Durant cette période, la Haute-Volta rattachée en partie à la Côte d'Ivoire comprenait environ 2,4 millions d'habitants (77,4% de sa population totale) qui ont contribué à cette stabilisation migratoire. Entre 1980 et 2010, la conjoncture économique difficile et des politiques migratoires restrictives favorisent des migrations circulaires. Les descendants des migrants installés à Bouaflé combinent regroupement familial et gestion du patrimoine, avec

des différences notables entre les modes migratoires des hommes et des femmes. Le département de Bouaflé enregistre ainsi des immigrés mossis et bissa de l'ex-Haute-Volta. En 1933, des villages de colonisation ont été créés pour valoriser leur travail agricole et soutenir le développement ; ce sont les Villages de Colonisation Etrangère (VCE).

En 1995, une naturalisation collective a accordé la nationalité à près de 8 000 immigrés, bien que certains apatrides subsistent. Certains villages sont devenus communes rurales en 2005, mais cette réforme a été annulée en 2012. L'intégration se caractérise par la coexistence des communautés mossi naturalisées et locales, malgré des inégalités, notamment à Koupela-Tenkodogo. L'agriculture a progressé avec la motorisation et la culture durable du cacao, introduite après plusieurs essais. La population locale ne suffisait pas, 683 000 Voltaïques ont été recrutés entre 1933 et 1959, principalement via le syndicat SIAMO après l'abolition du travail forcé en 1945, bénéficiant de terres et de droits égaux aux Gouro. La plantation de café par les Mossi a réussi grâce à une politique foncière spécifique, marquant durablement la structure agricole et migratoire diversifiée de Bouaflé. L'identification des localités d'origine des migrants se présente dans le tableau 2.

Tableau 2 : répartition des migrants internationaux selon leur localité d'origine

Burkina Faso	Taux (%)	Mali	Taux (%)	Bénin	Taux (%)	Guinée	Taux (%)
Ouagadougou	13	Bamako	32	Za-kpota	78	Conakry	25
Banfora	8	Bougouni	27	Cotonou	13	Labé	75
Bobodioulasso	9	Yoro	18	Dahomey	9	Total	100
Kongoussi	3	Kayes	23	Total	100		
Tenkodogo	11	Total	100				
Koupéla	16						
Koudougou	18						
Garango	22						
Total	100						

Source : BOURAHIMA Issa Ouattara, collecte de données, avril 2022

Le tableau 2 montre que 66% des migrants burkinabés vers Bouaflé viennent de quatre régions au climat contrasté, tandis que 32% des Maliens viennent de Bamako, 78% des Béninois de Zak-kpota, et 75% des Guinéens de Labé. En Côte d'Ivoire, 39,2% des migrants ont d'abord résidé au Sud avant de s'installer à Bouaflé. Le climat, surtout plus sec au Nord, influence ces migrations.

Les déplacements des étrangers vers le département de Bouaflé se sont réalisés de manière directe et indirecte. Toutefois, le mode d'acheminement adopté est fonction des caractéristiques des migrants. Le tableau 3 présente la répartition des immigrés selon le mode d'acheminement.

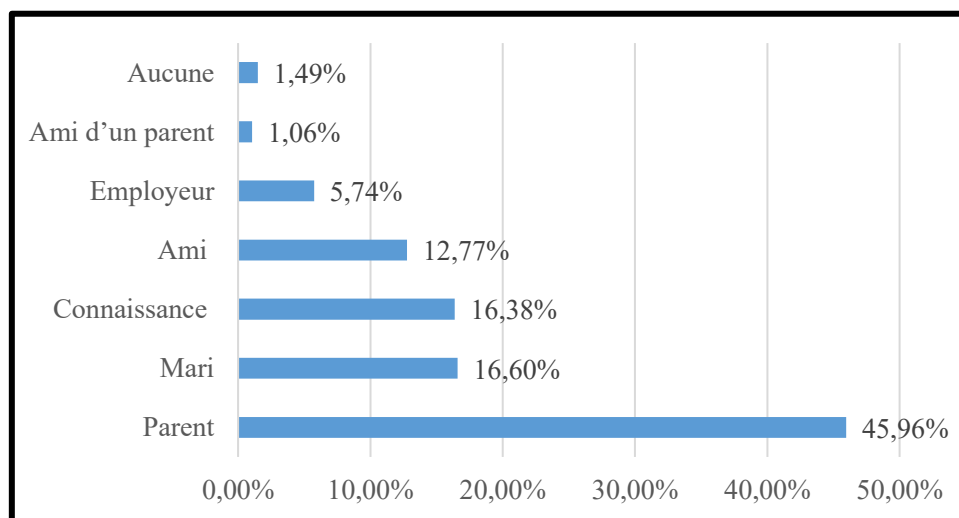
Tableau 3: mode d'acheminement des migrants externes

Caractéristiques sociodémographiques		Caractéristiques migratoires	
		Migration directe en %	Migration indirecte en %
Tranche d'âge	< 30 ans	33,86	12,70
	31 à 60 ans	41,27	9,52
	>60 ans	2,65	0,00
Sexe	Masculin	75,13	8,99
	Féminin	12,70	3,17
Religion	Chrétien	35,45	5,29
	Musulman	51,32	5,82
	Animiste	2,12	0,00

Source : BOURAHIMA Issa Ouattara, collecte de données de terrain, avril 2022

Le test montre que l'âge, le type de migrant et le sexe influencent la technique migratoire à Bouaflé. La migration directe concerne principalement des hommes musulmans d'âge moyen (31-60 ans) (75,13% et 51,32%), souvent aidés par des réseaux locaux, tandis que la migration indirecte touche surtout de jeunes migrants autour de 30 ans (2,70%), avec des proportions beaucoup plus faibles d'hommes (8,99%) et de musulmans (5,82%). La figure 2 illustre ces déplacements en fonction de l'intervention des acteurs locaux.

Figure 2 : répartition des migrants externes selon les acteurs impliqués dans leur déplacement



Source : BOURAHIMA Issa Ouattara, collecte de données de terrain, août 2022

La migration des étrangers vers Bouaflé repose majoritairement sur les réseaux personnels, surtout familiaux : 45,96% arrivent via un parent, 16,60% grâce au conjoint, et 16,38% par une connaissance. Les amis facilitent aussi l'arrivée (12,77%), tandis que les employeurs jouent un rôle marginal (5,74%). Seulement 1,49% migrent sans assistance, soulignant l'importance des réseaux sociaux dans cette migration encadrée.

2.1.2. Migration planifiée des Baoulé vers Bouaflé et création des Villages de Colonisation Baoulé (VCB) liées au projet AVB

La deuxième est celle des populations déplacées dans le cadre de la construction du barrage de Kossou en 1970. Les Villages de Colonisation Baoulé (VCB) font leur apparition dans la forêt classée Tos. L'étude révèle l'installation de 11 000 personnes déplacées du fait du projet de Barrage hydro-électrique sur une superficie de 17 000 hectares (Véronique Lassaily Jacob, 1982 : 46). La création des Villages de Colonisation Baoulé (VCB) dans le département de Bouaflé, liée à la construction du barrage de Kossou (1969-1972), a provoqué le déplacement massif des populations Baoulé. Ce barrage sur le fleuve Bandama a inondé plus de 200 000 hectares, détruisant plus de 100 villages et déplaçant 75 000 habitants. L'État ivoirien a organisé la relocalisation des sinistrés autour du lac, notamment dans la région du Sud-Ouest et près de Bouaflé. Vingt-quatre villages ont été reconstruits, certains regroupés dans la forêt des « Tos », une zone déclassée pour accueillir les migrants Baoulé et voltaïques. Les déplacés, surtout de Sakassou et Béoumi, issus des groupes Ayaou et Yaouré, ont fondé huit villages dans la forêt des Tos, comme Nangrekro et Atossé. L'État a facilité leur réinstallation en fournissant logements modernes, écoles, puits, dispensaires, électricité et équipements sociaux. Le transfert s'est effectué directement, sans discrimination sociodémographique, voir tableau 4.

Tableau 4 : répartition des migrants Baoulé par mode d'acheminement

Caractéristiques sociodémographiques		Migrants internes				Total	%
		Direct	%	Étapes	%		
Tranche d'âge	< 30 ans	105	37,37	0	0	105	37,37
	31-60 ans	161	57,30	0	0	161	57,30
	>60 ans	15	5,34	0	0	15	5,34
Sexe	Masculin	215	76,51	0	0	215	76,51
	Féminin	66	23,49	0	0	66	23,49
Religion	Chrétien	211	75,09	0	0	211	75,09
	Musulman	31	11,03	0	0	31	11,03
	Animiste	39	13,88	0	0	39	13,88

Source : BOURAHIMA Issa Ouattara, collecte de données de terrain, août 2022

Le tableau 4 montre que le déplacement des populations dû à l'AVB s'est fait directement, sans étapes. Les personnes de 31 à 60 ans représentent 57,3%, dont 76,5% d'hommes, et 75,1% sont chrétiens. L'installation s'est organisée par groupes ethniques (Baoulé, Gouro, Burkinabés), concentrant l'activité agricole. Ces déplacements traduisent la pression sur des territoires riches, accentuée par le barrage. La construction du barrage de Kossou a forcé environ 75 000 Baoulé et alliés à s'installer dans des villages planifiés (VCB) avec un fort aménagement étatique pour leur intégration.

Au terme de ce premier résultat, nous retenons que la migration planifiée est un modèle encadré par les autorités avec des enjeux contextuels différents. Elle modifie les structures démographiques et socio-économiques. Le déplacement massif des populations et leur installation dans le département de Bouaflé ne seront pas sans conséquence sur la recomposition des populations et la transformation du foncier.

2.2. Croissance démographique et stress foncier dans le département de Bouaflé

L'influence de la migration planifiée sur le foncier rural dans le département de Bouaflé se manifeste principalement à travers des dynamiques territoriales qui modifient la gestion et l'accès à la terre. La croissance démographique rapide conjuguée aux migrations exerce une pression foncière accrue, conduisant à une pénurie et à une multiplication des conflits fonciers.

2.2.1. Constante évolution de la population migrante dans le département de Bouaflé de 1975 à 2021

Situation actuelle de la croissance démographique caractérisée par une croissance significative des populations migrantes L'analyse de la situation démographique montre une évolution des effectifs de population tant au niveau des VCB que des VCE, (Tableau 5).

Tableau 5 : Tableau de bord démographique de la population migrante de 1975 à 2021

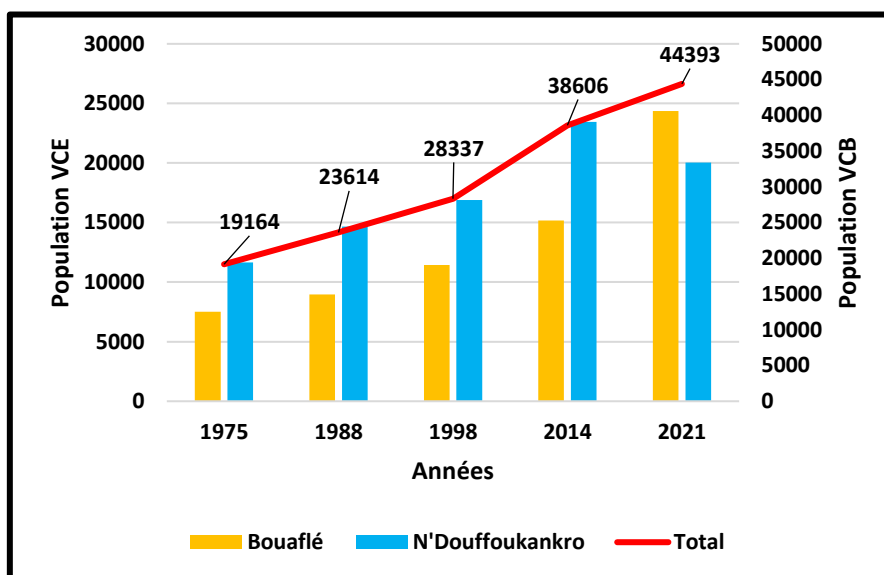
Année	VCB	VCE
1975	11 647	7 517
1988	14 651	8 963
1998	16 888	11 451
2014	23 440	15 166
2021	20 026	24 367

Source : INS (RGPH, 2021)

Réalisation : BOURAHIMA Issa Ouattara, Mars 2023

Entre 1970 et 2021, la population des villages de colonisation Baoulé (VCB) est passée de 11 000 à 20 026 habitants (+183,69%), tandis que celle des villages colonisation étrangère (VCE) est passée de 7 517 en 1975 à 15 166 en 2021 (+324,15%). En 1975, les VCB étaient presque le double des VCE. De 1975 à 1988, la croissance a été plus forte chez les VCE (+19,2%) que chez les VCB (+15,3%). En 1998, les VCB ont diminué de 31%, alors que les VCE ont continué de croître, atteignant presque le même niveau. De 1998 à 2014, les VCB ont fortement crû (+101%), tandis que les VCE progressaient modérément (+32%). Entre 2014 et 2021, les VCE ont bondi de 60%, dépassant les VCB qui ont diminué de 15%. Ces fluctuations reflètent des dynamiques migratoires et socio-économiques complexes, marquées par des variations liées à la migration interne, à la natalité et à la résilience économique, soulignant la nécessité d'une gestion adaptée et d'études approfondies pour un développement durable local.

Figure 3 : courbe d'évolution de la population migrante de 1975 à 2021 dans les Sous-préfectures de N'douffoukankro et Bouaflé non communales



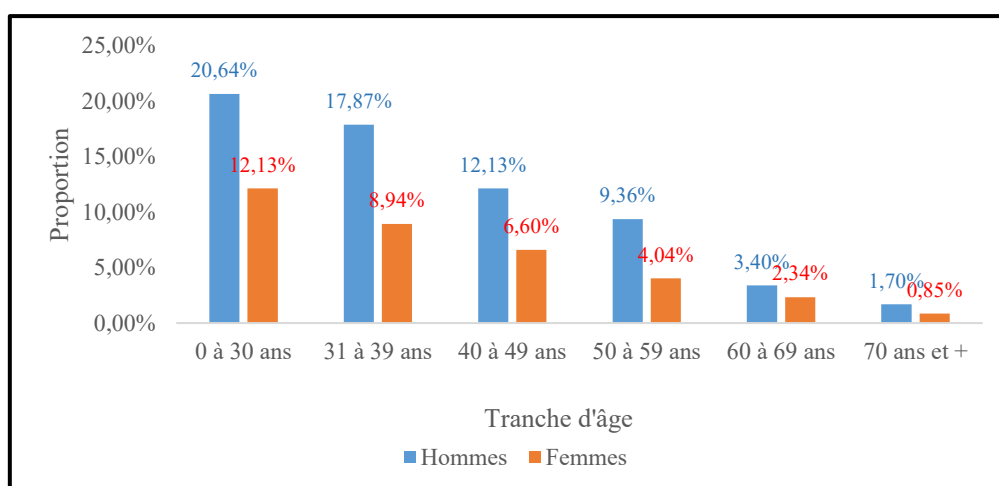
Source : INS (RGPH, 2021) Réalisation : BOURAHIMA Issa Ouattara, collecte de données, mars 2022

La population migrante du département de Bouaflé a plus que doublé entre 1975 et 2021, passant de 19 164 à 44 393 habitants, suivant l'augmentation globale du territoire. En 2021, la sous-préfecture de Bouaflé accueille le plus grand nombre de migrants (24 367), devant N'douffoukankro (20 026). La concentration migrante s'organise autour de pôles comme Garango et Koudougou, tandis que les villages de colonisation étrangère voient une baisse récente. Cette croissance engendre une forte pression foncière, provoquant saturation des terres agricoles, extension vers de nouvelles zones et conflits liés à l'insécurité foncière, nécessitant des aménagements territoriaux pour un développement équilibré.

2.2.2. Une population majoritairement jeune à forte dominance masculine

L'étude démographique de la population migrante dans le département de Bouaflé est essentielle pour comprendre les dynamiques démographiques propres à cette région. Nos enquêtes ont permis d'analyser en détail la composition de cette population, en soulignant particulièrement la prédominance des jeunes, qui représentent la principale force de travail parmi les migrants. À l'instar des autres départements ivoiriens où la population est majoritairement jeune, la structure par âge observée à Bouaflé est comparable, que ce soit dans les villages de colonisation Baoulé ou dans ceux de colonisation étrangère. Cette structuration peut être interprétée à différents niveaux. La figure 5 illustre la répartition de la population selon l'âge et le sexe.

Figure 5 : Structure de la population migrante selon l'âge et le sexe



Source : BOURAHIMA Issa Ouattara, Décembre 2024

Le graphique montre la proportion de migrants selon différentes tranches d'âge, séparées par sexe. On observe que la majorité des migrants sont dans la tranche "0 à 30 ans", avec 20,64% pour les hommes et 12,13% pour les femmes. La proportion diminue progressivement avec l'âge, mais reste notable jusqu'à la tranche "50 à 59 ans" (9,36% hommes, 4,04% femmes), avant de devenir marginale chez les plus de 60 ans.

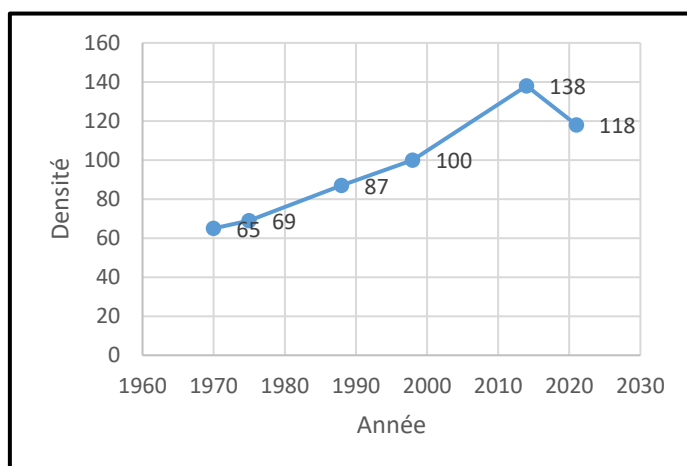
Les hommes dominent nettement toutes les tranches d'âge, avec des écarts particulièrement marqués chez les jeunes adultes (0-30 ans : hommes 20,64% contre femmes 12,13%). Cette surreprésentation masculine est une caractéristique fréquente des populations migrantes impliquées dans des activités agricoles et économiques exigeantes physiquement.

Le texte souligne que la migration rurale est majoritairement portée par une jeunesse active, surtout masculine et âgée de moins de 40 ans, qui constitue la principale force de travail agricole. Ces jeunes hommes migrants intensifient l'exploitation des terres, ce qui accroît la pression sur les ressources naturelles et risque de dégrader l'environnement. Parallèlement, leur départ massif déséquilibre les zones d'origine en augmentant le nombre de ménages dirigés par des femmes, souvent moins bien dotés en ressources agricoles, ce qui peut nuire à la productivité. La faible mobilité des femmes migrantes est attribuée à des contraintes socioculturelles et économiques, nécessitant des recherches supplémentaires.

2.2.3. Densité démographique et manifestation du stress foncier : enjeux et dynamiques

La structure de la population du département de Bouaflé a connu une modification avec des densités des populations de plus en plus fortes (Figure 6).

Figure 6 : Evolution des densités de population dans les VCB de 1970 à 2021



Source : BOURAHIMA Issa Ouattara, Décembre 2024

Les densités de population augmentent globalement, sauf entre 2014 et 2021 où elles baissent de 138 à 118 habitants/km², en raison de migrations de retour et de départ vers l'Ouest et le Nord-Ouest (Mafou, 2021 : 334). Cette densification progressive conduit à une surexploitation des terres voire à son appauvrissement et à une baisse de la productivité.

2.2.4. Occupation du sol, surexploitation et épuisement des ressources naturelles

L'analyse de la corrélation entre l'évolution de la population et la superficie de la végétation dans le département s'est faite grâce au test ANOVA. Cette approche permet de démontrer et quantifier la relation forte entre la croissance démographique et la réduction des ressources végétales (tableau 5 et 6)

Tableau 6 : rapport détaillé de la corrélation entre population et superficie de la végétation dans le département de Bouaflé

Groupes	Nombre d'échantillons	Somme	Moyenne	Variance
Population	3	106613	35537,6667	115002712
Superficie de Végétation	3	4217,93	1405,97667	37073,7089

Source : Landsat 7 (ETM, 1988, 2011, 2023) ; Réalisation : BOURAHIMA Issa Ouattara, Mai 2024

Tableau 7 : analyse de variance

Source des variations	Somme des carrés	Degré de liberté	Moyenne des carrés	F	Probabilité	Valeur critique pour F
Entre Groupes	1747458393	1	1747458393	30,3800703	0,00528703	7,70864742
A l'intérieur des groupes	230079572	4	57519893			
Total	1977537965	5				

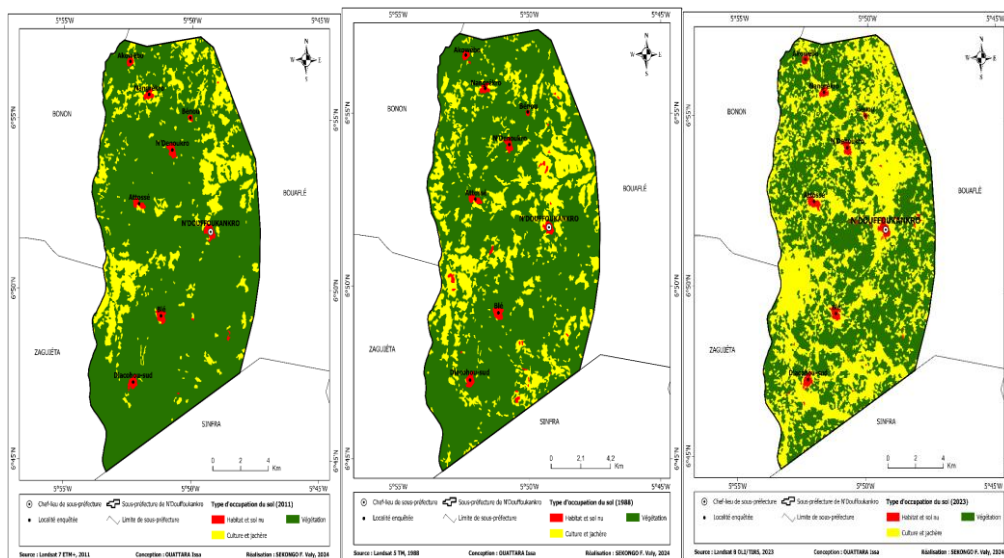
Source : Landsat 7 (ETM, 1988, 2011, 2023) ; Réalisation : BOURAHIMA Issa Ouattara, Mai 2024

L'analyse statistique fait état de : Statistique F (F-ratio) : 30,3800703, calculée comme le

Le rapport entre la variance Entre groupes (moyenne des carrés Entre groupes) et la variance À l'intérieur des groupes (moyenne des carrés À l'intérieur des groupes). Un F-ratio élevé indique que la variabilité entre les groupes est beaucoup plus grande que la variabilité au sein des groupes. La Probabilité (p -value) = 0,00528703. La probabilité d'observer une valeur de F aussi extrême si l'hypothèse nulle (absence de différence entre groupes) est vraie. La valeur critique de F (seuil 5%) est 7,70864742. La valeur critique pour comparer avec le F calculé à un niveau de signification de 0,05. Comme décision statistique, $p = 0,0053 < 0,05$: la probabilité est inférieure au seuil de 5%. F calculé = 30,38 > F critique = 7,71 F calculé = 30,38 > F critique = 7,71.

La statistique F (30,38) est bien supérieure à la valeur critique (7,71), avec une p -value de 0,0053. Cela indique que la variabilité des superficies cultivées entre groupes de population dépasse significativement celle à l'intérieur des groupes. Au seuil de 5% (voire 1%), on rejette l'hypothèse nulle, montrant que la population influence statistiquement la superficie de végétation dans le département de Bouaflé. Ainsi, les groupes de population diffèrent notablement dans leurs superficies cultivées, soulignant un lien fort entre démographie et usage agricole des terres. Les cartes d'occupation du sol dans les VCE sont présentées dans la figure 7.

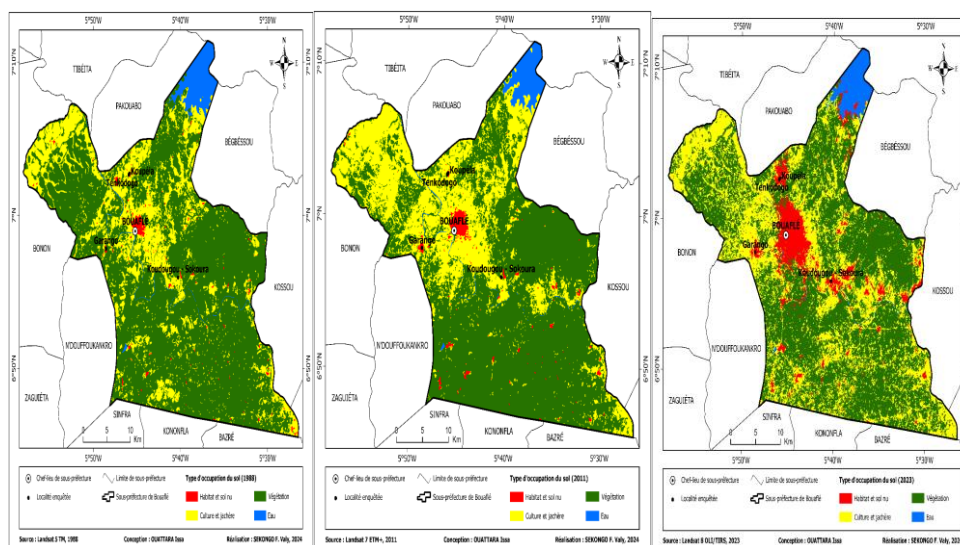
Figure 7 : Cartographie de l'occupation du sol dans les VCE de 1988 à 2023



L'occupation du sol dans les VCB de 1988 à 2023 illustre une nette dégradation de la végétation naturelle, qui recule de 167,9 km² à 116,76 km², au profit des activités agricoles et humaines. Les terres cultivées et les jachères ont plus que doublé, tandis que les habitats restent stables en surface, marquant une densification sans extension. Après une hausse temporaire de la végétation en 2011, la tendance se renverse en 2023 avec une végétation couvrant 53,5% et les

cultures 45%, signe d'une forte pression anthropique liée aux migrations et à l'exploitation intensive des terres. Les cartes d'occupation du sol dans les VCB sont illustrées dans la figure 8. Cette évolution traduit une transformation marquée par l'anthropisation croissante du paysage, avec un équilibre fragile entre espaces naturels et activités agricoles, renforcé par les dynamiques migratoires.

Figure 8 : Cartographie de l'occupation du sol dans les VCE de 1988 à 2023



L'occupation du sol dans les localités VCE de Bouaflé révèle une nette diminution de la végétation, remplacée par une expansion des cultures, jachères, habitats et sols nus entre 1988 et 2023. La surface des cultures et jachères a augmenté de 297,59 à 420,96 km², tandis que les habitats et sols nus sont passés de 13,3 à 86,4 km². En revanche, la végétation a fortement régressé, perdant plus de 100 km², passant de 893,21 à 701,55 km².

Cette évolution montre une pression croissante des activités agricoles sur les espaces naturels. Malgré sa majorité en 2023 (56%), la végétation recule fortement, transformant le paysage et posant des défis écologiques et socio-économiques, notamment pour la biodiversité et la gestion durable des terres.

3. Discussion

L'étude menée dans le département de Bouaflé met en évidence des dynamiques migratoires complexes. La recherche conduite analyse la migration planifiée et ses effets sur la transformation démographique, ainsi que sur la pression foncière. Dans ce bassin agricole forestier, l'installation organisée des migrants, tant étrangers que nationaux, a profondément transformé les structures territoriales et démographiques (Fall et al. 2007 : 10). En s'appuyant sur la littérature et les recherches récentes de C. Meillassoux (1964 : 246), de Jacob, 1982 et du



projet AVB, (1969-1972 : 46), la migration organisée provoque des tensions sur l'accès aux terres. La jeunesse et la majorité masculine des migrants influencent les dynamiques foncières, notamment en agriculture en lien avec les stratégies de résilience face à la rareté des ressources (Fall et al. 2007 : 10). Deux grandes vagues migratoires ont été identifiées : la première, durant les années 1930, correspond à la migration forcée des populations burkinabè (principalement mossi et bissa) vers la Côte d'Ivoire afin de développer l'économie de plantation. Elle est matérialisée par les Villages de Colonisation Étrangère (VCE). Entre 1933 et 1959, environ 683 000 Voltaïques ont été recrutés dans ce cadre (Meillassoux, 1964). La deuxième vague, liée à la construction du barrage hydroélectrique de Kossou dans les années 1970, a engendré le déplacement forcé d'environ 75 000 Baoulé et alliés (Lassailly Jacob, 1982), conduisant à la formation des Villages de Colonisation Baoulé (VCB). La croissance démographique chez ces deux groupes est remarquable : entre 1970 et 2021, la population des VCB a crû de 11 000 à 20 026 habitants (+83,69%), tandis que celle des VCE a doublé, passant de 7 517 à 15 166 habitants en 2021 (+102,15%) (INS, 2021). Cette évolution s'est accompagnée d'une densification progressive sur des espaces restreints, avec des densités atteignant 138 habitants/km², puis connaissant un léger repli récent. Cette expansion rapide a engendré une forte pression sur les terres, se traduisant par une surexploitation des surfaces agricoles au détriment des milieux naturels. Une analyse spatiale et statistique (ANOVA, $p = 0,0053$; $F = 30,38$) met en relief une corrélation notable entre la croissance démographique et le recul du couvert végétal dans les zones étudiées, particulièrement au sein des VCE et VCB. Par exemple, la végétation naturelle dans les VCB a chuté de 167,9 km² en 1988 à 116,76 km² en 2023, alors que les surfaces cultivées et les jachères ont plus que doublé sur cette période. La situation est comparable dans les VCE, où la végétation est passée de 893,21 km² à 701,55 km² entre 1988 et 2023, parallèlement à une expansion des terres cultivées. Cette pression foncière exacerbe la concurrence pour l'accès à la terre, générant des conflits fonciers récurrents et une insécurité persistante, comme le soulignent Lassailly et Jacob (1982) et Le Bay (1985). Ces tensions s'inscrivent dans un contexte où les revenus agricoles demeurent faibles et sont principalement consacrés à la satisfaction des besoins quotidiens, réduisant ainsi les marges de diversification économique.

Par ailleurs, la structure démographique des migrants révèle une population majoritairement jeune, avec une forte prédominance masculine, notamment dans la tranche d'âge 0-30 ans, où les hommes comptent pour 20,64% contre 12,13% pour les femmes. La jeunesse agricole constitue la force active majeure dans l'exploitation foncière, intensifiant la pression exercée

sur les ressources naturelles. Cette dynamique impacte également les zones d'origine, souvent marquées par une féminisation accrue des ménages, qui pose des enjeux socio-économiques spécifiques (Mafou, 2021). Sur le plan migratoire, la migration planifiée s'appuie fortement sur des réseaux sociaux et familiaux, facilitant l'installation et l'intégration des migrants. Les modalités d'acheminement varient selon l'âge, le sexe et la religion, avec une dominance de migrations directes encadrées administrativement. Cette organisation planifiée contraste nettement avec les migrations plus spontanées observées dans d'autres contextes régionaux.

Enfin, malgré ces contraintes, des stratégies de diversification des activités économiques émergent, telles que l'orpaillage et le commerce, qui complètent les activités agricoles et tendent à améliorer les conditions de vie des migrants, même si ces processus restent encore fragiles et limités.

Conclusion

L'analyse de la migration planifiée dans le département de Bouaflé montre son impact majeur sur la transformation démographique et foncière locale. Deux grandes vagues migratoires, à savoir l'installation des Burkinabé dans les années 1930 et celle des Baoulé dans les années 1970 liée au barrage de Kossou, ont déplacé environ 11 000 personnes sur 17 000 hectares, entraînant une forte croissance démographique (+83,69% et +102,15%). L'augmentation rapide de la densité démographique exerce une pression foncière importante, provoquant la pénurie des terres agricoles, une dégradation du couvert végétal, ce qui génère des conflits fonciers liés à l'accès à la terre et fragilise les moyens de subsistance agricoles. La dépendance exclusive à l'agriculture dans un contexte de terres saturées engendre une faible productivité. Notre hypothèse selon laquelle la migration planifiée entraîne le stress foncier lié à la croissance démographique et aux flux migratoires, perturbant la gestion et l'accès à la terre est vérifiée. Cette situation entraîne la pénurie foncière et une multiplication des conflits. Mais l'apparition progressive d'activités diversifiées, comme le recours à l'orpaillage et le commerce, améliore les conditions de vie des migrants. Cette étude souligne l'importance d'une gestion rigoureuse des ressources foncières et du développement économique pour atténuer les tensions sociales et favoriser un développement rural durable et équilibré à Bouaflé.

Références bibliographiques

FALL Abdoulaye Bara, 2007, *Migrations internationales et recompositions territoriales en Afrique de l'Ouest*, Paris : Karthala, 384 p.

HOUEDIN Bernabé Cossi et OTCHO Lydie Régine, 2022, « La gestion des migrations et la réforme Territoriale en Côte d'Ivoire », *Revue Africaine de Géographie*, <https://doi.org/10.4000>, 12 p.

Institut National de la Statistique (INS), 2022, Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH 2021), Abidjan : INS Côte d'Ivoire. 420 p.

KONAN Affouet Geneviève épouse Téni et ALOKO N'Guessan Jérôme, 2019, « Pression foncière en milieu rural ivoirien : Quelles stratégies adoptent les paysans Baoulé réinstallés dans la Forêt des "Tos" à Bouaflé ? » *European Scientific Journal*, Vol.15, N°35, p.167-189.

LASSAILLY Charles et JACOB Véronique, 1982, « La réinstallation des populations déplacées par le barrage de Kossou (Côte d'Ivoire) », *Revue Ivoirienne de Géographie des savanes*, Numéro 8 Juin 2020, ISSN 2521-2125 292, Paris : ORSTOM, 46p.

LASSAILLY Charles et Jacob Véronique, 1992, « Les politiques de transferts de populations liés aux aménagements hydrauliques : étude comparée de cinq barrages-réservoirs africains », in *Grands barrages africains et prise en compte des populations locales, l'Espace géographique*, Paris, p.25-38

LE BAY, Sonia, 1985, *La réorganisation de l'espace autour du lac de Kossou*, Mémoire de Maîtrise, Université Paris I, Paris, 120 p.

MAFOU Kouassi Combo, 2021, *La mobilité spatiale de la force de travail étrangère et son impact sur l'économie de plantation dans le département d'Aboisso, Sud-Est ivoirien*, Thèse unique de géographie, Institut de Géographie Tropicale, Université Félix Houphouët Boigny, 350p.

MAFOU Kouassi Combo, OURA Kouadio Raphael et GOHOUROU Florent, 2016, « Reconversion économique dans les villages de colonisation mossi de Bouaflé (Centre-ouest ivoirien) », *Revue Ivoirienne d'Histoire*, n°28, déc, 2016, p.30-43.

MEILLASSOUX Claude, 1960, « Essai d'interprétation du phénomène économique dans les sociétés traditionnelles d'autosubsistance », *Cahiers d'Études Africaines*, n°4, déc. 1960, p.38-67.

MEILLASSOUX Claude, 1964, *Étude des migrations et des structures agraires en Côte d'Ivoire*, Paris : ORSTOM, 265 p.

MEILLASSOUX Claude, 1999, *Anthropologie économique des Gouro de Côte d'Ivoire, de l'économie de subsistance à l'agriculture commerciale*, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, Paris, 382 p.

OURA Kouadio Raphaël, 2022, « Conflits fonciers autour d'anciens sites de villages déplacés de Béoumi : accaparement de terre ou faiblesse de la politique foncière post-AVB », *African Journal of Land Policy and Geospatial Sciences*, Volume 5, Issue 3, p. 608-620.